



PÈRES SYNODAUX À LA CROISÉE DES CHEMINS.

Malgré le fait que plusieurs fervents partisans de l'Église catholique confirment leurs vues idéalistes et traditionnelles sur le mariage - tels que des éléments de base comme la fidélité à vie et l'ouverture à l'accueil des enfants, il y a un nombre croissant de partisans dans la communauté catholique qui expriment leur préoccupation sur la contradiction de l'église avec la réalité.

L'Église enseigne la chasteté avant le mariage; elle interdit la contraception et les relations homosexuelles et exclut les divorcés de la Sainte Communion. Dans de nombreux pays la cohabitation avant le mariage est la règle plutôt que l'exception, la contraception fait partie de l'enseignement public, la moitié des mariages finissent par un divorce et la législation accepte la cohabitation et les mariages du même sexe.

L'Église catholique prêche la charité et la compassion, mais en même temps se penche sur son droit canonique avec ses commandements et interdictions. Comme l'écart entre l'enseignement de l'Église et le monde laïc s'élargit, de plus en plus de gens trouvent qu'ils n'en font pas partie ou se sentent exclus. D'autres demandent conseils, mais sont déçus par les réponses qu'ils reçoivent. Ces dernières ne sont pas pertinentes à la vie quotidienne ou moderne. Leurs questions sont nombreuses: Une personne qui a divorcé d'un partenaire infidèle contre son gré peut se demander pourquoi elle devra rester célibataire pour le reste de sa vie si elle veut recevoir la communion ... Une femme, se voyant enceinte après un viol, peut se demander

pourquoi l'avortement ne peut pas parfois être considéré comme un acte de légitime défense ... les jeunes gens qui défendent la position de l'Église sur la sainteté de la vie peuvent trouver qu'il est contradictoire d'être contre la contraception tout en espérant de réduire le nombre d'avortements ... une lesbienne peut se sentir qu'elle n'a pas sa place dans l'Église ...

Contrairement à d'autres communautés religieuses l'Église catholique - ne veut pas être une église «à la carte» - ou une église dirigée par l'opinion publique. L'Église est souvent admirée pour sa structure et son attachement à la tradition transmise à travers les siècles. En même temps il est important de voir la différence entre l'essence de la tradition de base et les nombreuses traditions qui peuvent changer avec le temps.

À travers les siècles l'Église catholique a été gouvernée par des hommes célibataires. Un bon nombre de questions qui hantent l'Église aujourd'hui sont des questions auxquelles on a répondu sans l'expérience acquise à travers la vie quotidienne de la famille. En même temps, nous savons - profanes et chercheurs - que personne ne possède la vérité. En tant que chrétiens,



nous sommes en chemin vers une plus grande compréhension et la recherche constante de ce qui est vrai et bon.

Le dernier cardinal Martini a été parmi ceux qui ont critiqué l'Église pour son manque de volonté à se renouveler, affirmant dans une entrevue il y a quelques années que l'Église avait «200 ans de retard sur son temps.» Aujourd'hui, le Pape François essaie de faire quelque chose à ce sujet. L'objectif de son pontificat est la compassion et la volonté de lutter contre l'injustice et l'exploitation. Bien qu'en défendant des idéaux forts, il tend la main à ceux qui sont dans des situations difficiles de la vie plutôt que de les juger. Le Synode en cours sur la famille est l'expression d'une telle attitude. Les dirigeants de l'Église ont été invités à écouter les voix des divers groupes et à prendre connaissance de ce que les gens trouvent difficile et contraignant dans leur vie et dans leur vocation de chrétiens. Après un processus de deux ans de réflexions, de discussions et de dialogue, les conclusions sont sur le point d'aboutir. Les gens à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église attendent le résultat à la fois avec espoir et anxiété. Certains craignent que l'Église dévie de ses idéaux et choisisse des réponses pratiques. D'autres craignent que les évêques ne renoncent pas aux anciennes méthodes et se contentent plutôt de donner des conseils traditionnels qui ne changeront rien.

Les évêques portent un lourd fardeau. Dans plusieurs pays où l'Église était utilisée pour maintenir le respect des normes éthiques, le peuple dérive loin de la communauté chrétienne. Hormis les grandes fêtes et les événements importants, les jeunes choisissent d'être ailleurs qu'à l'église les dimanches. Le fidèle peut justifier ce phénomène par un matérialisme croissant et une culture moderne

superficielle, ce qui est probablement une partie de la vérité. Mais le fait que l'Église ait perdu de sa pertinence dans les zones où elle avait l'habitude d'avoir un grand impact, témoigne également d'un besoin de réflexion, de réorientation et réorganisation de la part de la communauté chrétienne. Quand les gens se détournent parce qu'ils ne se sentent plus leur appartenance à l'Église ou parce que les réponses qu'ils obtiennent ne sont pas pertinentes, ils vont généralement essayer de trouver des compensations et de combler le vide par ailleurs. Le défi d'aujourd'hui est de tourner le panneau de *sortie* pour un *accueil de retour!*

Saint Augustin a insisté: «Seigneur! Mon cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il trouve le repos en Toi «pointant sur le fait que l'existence humaine est liée à une quête de sens à la vie - la recherche d'une autre dimension. En tant que corps spirituel et religieux, l'Église ouvre une telle dimension qui donne aux fidèles une raison et un sens à leur vie. L'existence est aussi bien matérielle que spirituelle, et les gens ont besoin de conseils et de réflexions raisonnables et logiques qui correspondent à leur expérience et à leur vie de tous les jours. Les gens qui se trouvent face à des dilemmes difficiles ou qui ont été blessés dans la vie, recherchent aussi une main tendue pour les aider et l'espoir de commencer un nouveau chapitre.

Dans un monde plein de misères, à la fois spirituelles et matérielles, il y a un grand besoin d'idéaux et d'une direction morale, mais aussi il y a une nécessité de compassion et de compréhension. Une des grandes tâches de l'Église a toujours été de transmettre L'ESPOIR - dans le monde et en particulier à ceux qui ne voient pas beaucoup d'espoir là où ils se trouvent.

Pourvu que le prochain Synode devienne un symbole d'espoir!

Sept. 2015 Mette Bruusgaard



SYNODE SUR LA FAMILLE 2015

Plusieurs de nos organisations membres ont répondu à des questions et ont fait des déclarations à la Synode des évêques à Rome. Une lettre du kfd a été publiée dans notre Magazine du premier avril 2014.

Voici d'autres réponses: (extraits)

DÉCLARATION SUR INSTRUMENTUM LABORIS

“La vocation et la mission de la famille dans l’Eglise et le monde contemporain”



La Ligue catholique allemande des Femmes (KDFB) suit avec grand intérêt les préparatifs du prochain synode des évêques du monde Le KDFB est reconnaissant pour la publication d'informations exhaustives dans «Instrumentum laboris», publié le 23 juin 2015 au Vatican. C'est une base pour les délibérations.

Le KDFB est heureux que certains commentaires sur les documents préliminaires précédents soient intégrés dans le dernier «Instrumentum laboris». Cela illustre une appréciation des perspectives de la femme, qui doivent être intégrées dans les discussions sur la famille, le mariage et le partenariat. Le KDFB apprécie également la vocation de la femme en tant que conseillères au Synode des évêques.

Commentaires du KDFB sur des sujets particuliers

En général:

Dans le nouveau document il est perçut une vision plus réaliste et nuancée sur différentes

situations de la vie familiale où la vieillesse, la déficience, la maladie, la mort, le veuvage, la pauvreté et la migration sont des défis que les communautés doivent relever dans leur pastorale. Plus que par le passé, la famille est considérée dans un contexte de valorisation de solidarité entre les générations. Etant une organisation de femmes, nous accueillons ce changement avec espoir.

Le rôle de la femme (n ° 30):

Nous sommes une organisation catholique des femmes qui est enracinée dans l'Eglise comme un partenaire actif. Par conséquent, nous considérons comme particulièrement positives les

déclarations de l'Église, qui reconnaît sa fonction d'exemple et qui est engagée à intégrer les femmes dans la prise de décision, dans des postes de gestion et dans l'éducation des prêtres, contribuant ainsi à une plus grande reconnaissance des femmes dans le monde entier. Une plus grande implication des femmes dans des postes à responsabilités contribue à une coopération entre les hommes et les femmes dans l'Église : Fondée sur le partenariat et accentuant ainsi la crédibilité de l'Église.

La contraception - la pertinence de la conscience (n ° 137):

Dans «Instrumentum laboris» nous voyons une réévaluation de l'encyclique «*Humanae vitae*». Comme dans «*Königsteiner Erklärung*» (La Déclaration de Koenigstein), adoptée en 1968 par les évêques allemands, l'importance de la conscience dans le choix de méthodes de contraception est accentuée. Ce nouveau point de vue est à la recherche d'un équilibre entre deux opposés - la responsabilité de la conscience des couples mariés d'un côté et l'enseignement moral de l'Église de l'autre. Ceci devrait être d'avantage exploré.

Les divorcés remariés (n ° 121, 129):

En ce qui concerne les divorcés remariés nous apprécions les déclarations qui réévaluent l'interdiction, de ces personnes, à rejoindre des comités dans le domaine liturgique et pastoral, éducatif et caritatif. Ici, nous vous sollicitons en tant que participants au Synode, de contraindre à une recherche et une mise en œuvre sans compromis dans toutes les voies pastorales possibles. Ceci afin que les femmes et les hommes concernés qui se sentent comme chez eux au sein de l'Église, soient autorisés à recevoir les sacrements, à travailler au sein des instances de l'Église ou à être employés dans les institutions ecclésiastiques.

Il est très important pour nous que l'Église ouvre ses portes aux divorcés remariés qui demandent à ce que Dieu bénisse leur union. Par conséquent, nous apprécions que le nouveau «Instru-

mentum laboris», se souvienne du principe de crédulité et de la tradition de l'Église orthodoxe.

La mortalité infantile et maternelle

Lors de nos commentaires antérieurs aux documents préliminaires du Synode des évêques nous avons demandé en tant que une organisation de femmes, la prise en considération de la complexité des problèmes liés à la mortalité infantile et maternelle, dans toutes les discussions concernant la chute du taux de natalité et la contraception. La réduction de la mortalité maternelle, due aux grossesses fréquentes et/ou à un jeune âge, est l'un des objectifs du millénaire à atteindre.

Par conséquent, nous espérons que le Synode suggère que les femmes doivent également avoir un âge minimum de 16 ans pour se marier sauf si la coutume du pays ou les règlements antérieurs de la Conférence des évêques ne codifient pas déjà un âge minimum plus élevé. De même, la réduction de la mortalité infantile devrait presque être l'effort principal à faire dans la transmission de la vie. Nous espérons que ce sujet ne sera pas oublié lors de la procédure de Synode des évêques.

Le genre:

Heureusement une condamnation par le conseil d'une prétendue «idéologie du genre» dans *Lineamenta* est omise. Si le Synode, comme annoncé, délibérera par exemple sur les mariages arrangés, les pères absents ou les mutilations génitales, ainsi les rôles du genre feront inévitablement parti de l'ordre du jour.

Avec notre brochure récemment publiée «*Gender, Gender Mainstreaming und Frauenverband-sarbeit*» (Genre, intégration du genre et le travail des organisations des femmes) nous essayons de contribuer à maintenir un débat objectif.

Résolution du Conseil fédéral de KDFOB

16 Juillet 2015

LETTRE OUVERTE AUX PÈRES SYNODAUX

Chers Pères évêques du Synode,

Par la volonté du pape François, deux questionnaires ont été adressés aux catholiques à l'horizon du synode sur la famille.

Nous sommes donc entrés ensemble, fidèles du Christ et Pères synodaux, dans un processus de dialogue et d'échange qui honore toute l'Église.

Nous, membres de divers mouvements actifs francophones dans des domaines très variés, avons d'abord écouté les réactions aux deux questionnaires.

En préalable, nous nous sommes demandé pourquoi la démarche avait été redoublée d'une année à l'autre, alors que le peuple chrétien s'était déjà clairement exprimé. À la lecture de ces questionnaires, nous n'avons pu que constater l'important décalage entre une énonciation surinvestie de catégories grecques et scolastiques et la vie des fidèles du Christ : Loi naturelle, considérations anthropologiques, lectures de l'Écriture souvent littéralistes....

Quant au contenu des réponses, voici les éléments essentiels collectés. Ils convergent tous.

Si tous les fidèles voient dans la famille une valeur essentielle, ils soulignent qu'il n'y a pas « une » famille mais « des » familles.

L'exclusion de l'eucharistie des divorcés remariés leur est incompréhensible. Nul ne comprend que le pire des assassins soit mieux traité qu'eux. Nul ne comprend que la Table du Seigneur ne soit pas accueillante à ceux qui en ont besoin, car c'est pour les malades (et qui n'est pas malade ?) que Jésus est venu.

Quant à l'extension des procédures de nullité pour les divorcés remariés, elle est largement

rejetée, tant elle heurte les consciences.

Puisque l'Église reconnaît que la conscience éclairée est capable de discerner, qu'elle fasse confiance aux hommes et aux femmes qui

exercent une parentalité responsable, en matière de choix d'une contraception, du nombre de leurs enfants, d'une thérapie de l'infertilité conjugale.

Enfin, les personnes qui ont répondu demandent que l'orientation sexuelle de chacun ne fasse l'objet d'aucune discrimination, encore moins d'une condamnation. Il nous

importe maintenant de saluer ce dont ces réponses sont le signe. Nous, coopérateurs de l'Évangile, animés d'une foi sincère et désireux d'un surcroît de vie dans notre Église, nous y voyons le retour du peuple chrétien sur la scène ecclésiale publique. C'est une Bonne Nouvelle ! Le recours à la parole des fidèles, à leur sens de la foi, le *sensus fidei*, est une vraie tradition de l'Église, même s'il a parfois été oublié. L'Esprit souffle où il veut, nul ne peut l'assigner à résidence. L'Église trahirait donc sa Tradition vivante si elle traitait le peuple chrétien en perpétuel mineur. Demain, elle aura besoin des forces de l'ensemble de ses baptisés. Il est donc important que nous sachions ensemble nous écouter pour rendre notre Église incarnée et vivante.

Avec respect pour la lourde responsabilité qui est la vôtre, ce sont donc nos vœux les plus fraternels qui accompagnent cette lettre. Que ce synode honore l'Évangile et que chacun parle du cœur de sa foi ! Et que nos prières et notre soutien vous accompagnent. 20 associations et mouvements sont cosignataires de cette lettre.

10 septembre, 2015

20 associations et mouvements

sont cosignataires de cette lettre.



COMMENTAIRES DE LA LIGUE DES FEMMES CATHOLIQUES DE LA NORVÈGE (NKKF)

au questionnaire envoyé par le diocèse catholique d'Oslo



Sans nous référant à une question particulière, à laquelle on répondrait par les préoccupations formulées par la Ligue, nous faisons appel à l'Église afin qu'elle promeuve la dignité et la valeur égale des femmes comme condition fondamentale, qui doit être présente pour qu'un mariage remplisse les critères du mariage sacramentel : permanence, fidélité, ouverture aux enfants et le don de soi pour le bénéfice de l'époux/épouse.

Nous demandons à l'Église d'exprimer clairement et sans ambiguïté que la violence envers les femmes et enfants est inacceptable. Le document final du synode épiscopal énonce : « il ne faut pas non plus oublier les phénomènes croissants de violence dont les femmes sont victimes, parfois, hélas, au sein même des familles... » (n. 8.) La NKKF invite l'Église à formuler plus clairement que la violence ne peut pas être tolérée, que ce soit au à l'intimité du domicile familial ou dans d'autres relations.

À la question no. 38. En ce qui concerne ceux qui sont divorcé(e)s et remarié(e)s, la pratique pastorale relative aux sacrements doit être étudiée davantage, y compris l'évaluation de la pratique orthodoxe en tenant compte de « la distinction entre la situation objective de péché et les circonstances atténuantes » (n.52). Quelles sont les perspectives dans un tel cas ? Qu'est-ce qui est possible ? Que peut-on suggérer pour éviter les différents obstacles indus ou inutiles ?

L'Église doit être consciente de la douleur profonde causée par le refus des sacrements à des personnes qui se retrouvent dans cette situation, qui se sont débattues dans un mariage brisé qu'elles ne voulaient peut-être pas ou bien elles en étaient coupables, mais étaient forcées de l'accepter. On devrait considérer la possibilité de réexaminer les critères d'annulation des mariages catholiques. En cas de nullité, conformément aux règlements applicables aujourd'hui, l'accent porte sur la quête des preuves démontrant les intentions du couple au moment de la célébration du mariage et les possibles faiblesses à ce moment-là. Cela peut souvent avoir l'air cruel pour une personne qui est abandonnée et trahie, alors que tout semblait être en ordre parfait le jour du mariage.

Vu le taux de divorce actuel dont on est témoin même parmi les mariages catholiques, la possibilité pour l'Église



d'effacer dans certains cas l'obstacle de recevoir les dons de grâce basiques, établis par Jésus lui-même, deviendra contraignant. La communion et le sacrement de pénitence ne devraient pas être le privilège de ceux qui ont une vie parfaite, mais ils doivent être disponibles pour ceux aussi qui font face à des difficultés et échouent.

Dans ces cas-là, les individus qui se retrouvent dans de telles situations pourront être assistés par un service pastoral. Ce service pourrait être établi dans des paroisses où des laïcs pourront servir en tant que « centres d'écoute » spécialisés, ou des compagnons de voyage, comme mentionné dans le document final du synode.

À la question 42. Comment peuvent l'adoption et l'institution des familles d'accueil être encouragées comme un signe puissant de la générosité fructueuse ?

La NKKF veut souligner que dans le cadre de l'adoption ou des recours à des familles d'accueil, l'intérêt de l'enfant doit être le facteur le plus important à considérer. Il n'est pas clair ce qu'on entend par « signe de la générosité fructueuse », mais dans tous les cas on doit s'appuyer sur ce qui relève du meilleur intérêt de l'enfant et ne pas sur le souhait des parents d'avoir un enfant.



À la question 44. Comment l'Église lutte contre le fléau de l'avortement et favorise une culture de la vie efficace ?

L'Église est invitée à revoir son attitude envers la contraception en tant que moyen de prévenir des grossesses qui sont susceptibles d'être terminées par un avortement.

Un autre aspect de l'avortement relève des grossesses qui sont des résultats des viols, particulièrement des viols commis en faisant la guerre. L'Église doit condamner le viol dans tous les cas, surtout les viols au cours des guerres, qui sont souvent des moyens d'une soi-disant purification ethnique.

27 mars, 2015





POURQUOI LA BIOÉTHIQUE?

LES QUESTIONS DE BIOÉTHIQUE AUXQUELLES NOUS SOMMES CONFRONTÉES AUJOURD'HUI.

Université d'été d'Andante sur la bioéthique, 12 – 16 août 2015 à Vienne, Autriche

RAPPORT DE LA FACILITATRICE

Nous nous sommes rassemblées pour examiner et nous informer sur une des questions les plus préoccupantes de nos jours : comment prendre des bonnes décisions éthiques au sujet d'interventions médicales et technologiques touchant des questions de vie ou de mort, façonnant la vie humaine et les personnes humaines. C'est ça la bioéthique.

Dr Sigrid Sterckx (professeur à l'Université de Gand, Belgique) nous a invitées à examiner ce que c'était l'éthique. Elle nous a encouragées à réfléchir, à mettre en question et à engager le dialogue, tout en soulignant que si on abandonne le débat, on est dépourvu de moyen de développement ou de progrès. L'éthique demande un esprit de dialogue et de débat. Pour l'illustrer, Dr Sterckx nous a menées à entreprendre une série d'« expériences de pensée » impliquant des wagons fous. Il est devenu clair que même nous, un groupe de femmes catholiques engagées ne pouvons pas nous mettre d'accord sur la meilleure ligne de conduite dans chaque cas spécifique. Dr Sterckx nous a montré comment l'habitude, l'émotion, la raison, la peur ou même la proximité peuvent contribuer à ce que nous décidons de faire ; et, bien sûr, de ne pas faire, car décider de ne rien faire est également une décision éthique.

Dr Mirjam Wijlens (professeur à l'Université d'Erfurt, Allemagne), canoniste, a présenté le droit canon comme un lieu de dialogue entre les préoccupations pastorales de l'Église et les doctrines. L'oratrice nous a exposé plusieurs cas, tout en constatant qu'afin de transgresser le droit canon, un acte doit être délibéré et libre. L'imputabilité [la responsabilité morale] est assumée par le droit canon, mais personne ne peut être puni pour une action qui n'était pas libre, du point de vue extérieur et intérieur. Il est assez difficile de se faire excommunier !

Dans son deuxième discours, Dr Sigrid Sterckx a parcouru les questions éthiques de fin de vie. Elle a souligné que la législation influence les arguments éthiques, souvent déterminant la direction où mène le débat. Dr Sterckx a examiné plusieurs cas juridiques, majoritairement des États-Unis et du Canada, dans lesquels les juges arrivent à des conclusions différentes concernant les défis de fin de vie :

https://en.wikipedia.org/wiki/Vacco_v._Quill

[https://en.wikipedia.org/wiki/Carter_v_Canada_\(AG\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Carter_v_Canada_(AG))

https://en.wikipedia.org/wiki/Cruzan_v._Director,_Missouri_Department_of_Health
(disponibles uniquement en anglais)



Ces cas juridiques démontrent que les juges peuvent tirer des conclusions différentes dans des circonstances différentes. Tout comme dans son discours précédent, Dr Sterckx nous a montré que les décisions éthiques sont rarement simples, et que la prise en charge et l'attention sont indispensables dans chaque cas.

Dr Sigrid Muller (professeur à l'Université de Vienne, Autriche) nous a initiées à la pensée actuelle portant sur la relation entre l'éthique, la foi et la spiritualité. Tout d'abord elle a noté que les réseaux familiaux et personnels traditionnels sont en train de se décomposer, et ainsi, des nouvelles valeurs émergent : l'individualisme, la privatisation de l'éthique, la peur de prendre parti dans des questions éthiques ou de mettre en question les décisions des autres. L'argument chrétien affirmant que la vie est bonne, créée par Dieu, rachetée par Christ et destinée à la vie éternelle, n'est simplement pas compris. La foi dans les technologies remplace la loi naturelle et la technologie est évaluée en termes positifs. Les chrétiens doivent s'engager et lutter pour ce qu'ils croient : un point de vue universel, une préoccupation pour la valeur en tant que telle et non pas pour « une valeur pour moi ».

Dr Mary McHugh (spécialiste des maladies du rein, Hôpital universitaire de Durham, RU) nous a introduites au point de vue du praticien, en parlant de la prise de décision éthique en tant que médecin pratiquant.

Le cadre commun pour l'éthique médicale contemporaine utilise quatre principes de base :

1. **Autonomie** – le patient dispose du droit de refuser ou de choisir son traitement ;
2. **Bienfaisance** – le praticien médical doit agir dans le meilleur intérêt du patient ;
3. **Non-malfaisance** – « d'abord, ne pas nuire » (*primum non nocere*) : le praticien doit toujours être conscient du risque et ne rien faire qui nuira au patient ;
4. **Justice** – autant qu'il est possible, les ressources doivent être réparties d'une façon équitable, et le praticien

doit agir sans peur ni faveur, en se focalisant sur les besoins du patient.

Ces principes, surtout les principes de l'autonomie et de la justice amènent le praticien à communiquer franchement au patient, et à assurer que le patient possède et comprend toute information nécessaire pour prendre les décisions. La présentation de Dr McHugh a souligné ce que nous avons appris des « expériences de pensée » de Dr Sterckx : souvent, il n'existe pas une 'bonne' solution à un dilemme éthique, et nous devons lutter pour en trouver la meilleure dans les circonstances données.

Dr Regula Ott (Université de Zurich, Suisse) et Dr Sigrid Muller dans son deuxième discours ont traité les développements technologiques qui causent déjà des dilemmes éthiques et en causeront davantage dans le futur. Certaines techniques deviennent disponibles qui permettront aux parents de tester les embryons à l'égard des défauts génétiques ou d'autres traits avant l'implantation ou pendant la grossesse. Le génie génétique servant la correction des défauts pourrait rapidement devenir le génie génétique produisant des « bébés sur mesure ». Ces techniques créent de nouveaux horizons moraux. Comment devrions-nous réagir en tant que femmes catholiques ? Est-il suffisant de simplement dire « non » ?

Plénière : Que pouvons-nous faire ?

Un rôle important pour Andante est d'être un lieu de réflexion critique, où les femmes venues des quatre coins de l'Europe peuvent se rencontrer et étudier ces questions dans une ambiance ouverte et amicale. En 2014, la Commission théologique internationale a indiqué dans *Le sensus fidei* dans la vie de l'Église :

« Ce que l'on connaît moins bien (...) c'est le rôle joué par les laïcs à l'égard du développement de l'enseignement moral de l'Église. Il importe donc de réfléchir aussi sur la fonction qu'exercent les laïcs pour discerner quelle est la conception chré-



tienne d'un comportement humain approprié, en accord avec l'Évangile. Dans certains domaines, l'enseignement de l'Église s'est développé à la suite de la découverte par des laïcs des exigences appelées par des situations nouvelles. La réflexion des théologiens, puis le jugement du magistère des évêques, se sont alors fondés sur l'expérience chrétienne déjà éclairée par les intuitions fidèles des laïcs... »

[Texte intégral à consulter sur le site web du Vatican : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20140610_sensus-fidei_fr.html#1._Le_sensus_fidei_et_le_developpement_]

Il est important que nous contribuions à cette conversation en apportant nos expériences particulières. Pour ce faire, nous devons commencer par la sensibilisation, puis inciter un débat informé et quand nous sommes prêtes, parler à la hiérarchie de l'Église en nous basant sur nos expériences. En tant que communauté, nous pouvons partager l'information et la compréhension tout en dissipant les informations déficientes ou inexactes. Nous pouvons essayer de faire en sorte que les services d'aide et de conseil soient informés et proposés par des personnes ayant un aperçu et des expériences pratiques, par exemple concernant l'élévation d'un enfant trisomique et l'impact d'un(e) tel(le) enfant sur la vie familiale. Nous pouvons identifier le support dont les femmes auront besoin en cas des situations morales complexes, et voir comment ceci pourrait être proposé.

Andante a la possibilité d'être la voix des femmes catholiques à travers l'Europe, en posant des questions, en recherchant l'information, en évaluant ces informations du point de vue catholique et en partageant ce qu'on a appris. Nous avons l'occasion de défier les présomptions de la pensée sociale et légale séculaire en accordant le poids véritable aux valeurs évangéliques : la dignité humaine, la solidarité, la protection de la vie, la justice et la responsabilité.

Toutes les organisations membres d'Andante devront travailler pour entreprendre des rencontres annuelles avec leur Conférence d'évêques, qui sont

déjà en place en Allemagne, en Angleterre, au Pays des Galles et dans quelques autres pays.

Nous avons constaté combien il est essentiel que, par nos organisations, nous sommes en mesure d'étudier et de comprendre les documents de l'Église. Nous pouvons alors surmonter la crainte des nouvelles technologies, de laquelle découlent certaines attitudes négatives au sein de la hiérarchie ecclésiastique, et participer au développement de l'enseignement de l'Église dans ce monde complexe de la bioéthique.

Dans ce contexte, nous avons remarqué l'importance d'avoir des documents, y compris les textes du Vatican II, traduits à toutes les langues européennes pour être lus, étudiés et mis en pratique. La COMECE, la Commission des évêques de la communauté européenne travaille sur la bioéthique : comment pourrait Andante y contribuer ? www.comece.eu

Le Conseil de l'Europe a également un comité qui s'occupe également de la bioéthique : www.coe.int/bioethics

En tant que membres d'Andante et de nos organisations féminines catholiques nationales, nous pouvons nous entraider pour écouter la hiérarchie de l'Église et aussi pour être écoutées par eux, pour faire entendre nos voix. Dans des contextes séculaires, nous pouvons promouvoir la valeur de la vie et l'importance de la protection de la vie du début jusqu'à la fin.

Il est important que nous soyons la voix des sans-voix : plus particulièrement des femmes qui sont vulnérables, exclues ou marginalisées dans nos sociétés de consommation compétitives.

Nous pouvons aider à identifier les causes des décisions négatives et « anti-vie » et ainsi, contribuer au développement d'une communauté morale informée par les valeurs chrétiennes et dirigée vers le bien commun.

Pour cette raison, il est essentiel de se retrouver dans des différents pays et villes, de relier, par nos amitiés et nos réflexions, l'Ouest et l'Est, le Nord et le Sud, et réunir les femmes catholiques de l'Europe.

Patricia Stoat



DONATION

Une quête a été faite dans la messe de clôture à l'Université d'été à Vienne. Ce don a été fait à la Martinshaus en Lettonie en témoignage de la présence d'Andante à Riga en octobre 2014.

Chères participantes de l'Université d'été d'Andante à Vienne,

Je tiens à vous remercier pour la subvention accordée à «Martinshaus» des femmes en Lettonie. Nous avons utilisé la somme récoltée

de EUR 1050 pour acheter des cartables, des chaussures, des vêtements et du matériel pour les enfants de familles pauvres afin qu'ils puissent commencer l'école le 1er septembre. Au nom de ces familles, je tiens à vous remercier! Nous prions pour vous!

*Cordialement,
Iveta Jansone*

Responsable de la «Martinshaus» à Liepaja, en Lettonie

LETTRE ENCYCLIQUE LAUDATO SI'

DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS SUR LA SAUVEGARDE DE LA MAISON COMMUNE

1. « Laudato si', mi' Signore », - « Loué sois-tu, mon Seigneur », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».[1]

2. Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain

blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « gémit en travail d'enfantement » (Bm 8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure. Rien de ce monde ne nous est indifférent.

Lire la suite: http://w2.vatican.va/content/francesco/de/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html



La parution de Laudato Si 'est un événement historique, comme Pape François envoie un message puissant sur notre responsabilité morale de prendre soin de la création. Cette encyclique est un appel de réveil pour les catholiques du monde entier pour aider à protéger notre planète et les personnes les plus vulnérables aux impacts du changement climatique.

CANTIQUE DE FRÈRE SOLEIL

Très haut tout-puissant, bon Seigneur,
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur
et toute bénédiction.

À toi seul, Très-haut, ils conviennent Et nul
homme n'est digne de te mentionner.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes
créatures, spécialement, monsieur frère Soleil,
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splen-
deur, de toi, Très-Haut, il porte la signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune
et les étoiles, dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout
temps, par lesquels à tes créatures tu donnes
soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,
laquelle est très utile et humble et précieuse
et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu
par lequel tu illumines dans la nuit,
et il est beau et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre
mère Terre, laquelle nous soutient et nous
gouverne et produit divers fruits avec les
fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui
pardonnent pour ton amour et supportent
maladies et tribulations.

Heureux ceux qui les supporteront en paix,
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre
mort corporelle, à laquelle nul homme vivant
ne peut échapper. Malheur à ceux qui mour-
ront dans les péchés mortels.

Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très
saintes volontés, car la seconde mort ne leur
fera pas mal.

Louez et bénissez mon Seigneur,
et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.

Saint François d'Assise (1182-1226)

LA CRÉATION

En juillet 2015, le Comité de coordination d'Andante a envoyé la lettre suivante à ses organisations membres: (extraits)

Nous, les membres du Comité de coordination d'Andante, sommes très heureuses de découvrir la publication de la nouvelle encyclique de notre Pape François : *Laudato si'* - sur la sauvegarde de la maison commune. Dans cette encyclique le Pape appelle à une plus grande attention et une écologie plus complète. Depuis l'Université d'été à Augsbourg (2012), la responsabilité pour la Création est l'un des principaux thèmes d'Andante. A cette époque, nous avons souligné l'importance de la participation des 1,2 millions de femmes européennes, membres d'Andante, à la conservation écologique de notre planète commune. Par conséquent, nous sommes très heureuses que le Pape François ait accordé de l'importance à ce thème dans sa nouvelle encyclique.

Ensemble, nous pouvons réaliser

quelque chose dans de nombreux endroits en Europe si nous décidons tous et toutes de faire un changement positif. Ayant à l'esprit la conférence climatique de l'ONU à Paris en décembre 2015, nous, les femmes, allons prier pour des mesures courageuses - ou peut-être organiser un événement dans notre communauté ou dans notre pays.

Par la suite, nous pouvons prier ou chanter les deux prières de la dernière section de l'encyclique ou le Cantique de frère Soleil par saint François.

En outre, le Temps de Création œcuménique entre le 1er septembre et le 4 octobre sera un moment pertinent pour se concentrer sur la nouvelle encyclique et le thème de la Création. En tant que femmes, nous sommes déterminées à laisser une planète habitable pour les générations futures.

COLLECTION DE PRIÈRES

Nous tenons à vous envoyer une collection européenne des prières et des chants de la Création en décembre, afin de prier pour des décisions courageuses et écologiques à Paris. Merci de bien vouloir nous envoyer vos prières et chants de Création - avant la fin d'octobre - à l'adresse suivante:

secretariat@andante-europa.net

En vous remerciant à l'avance, nous vous envoyons nos meilleurs vœux!

PSAUME 104

Mon âme, bénis l'Eternel!

Eternel, mon Dieu, tu es infiniment grand!

Tu es revêtu d'éclat et de magnificence!

2 Il s'enveloppe de lumière
comme d'un manteau; Il étend
les cieux comme un pavillon.
3 Il forme avec les eaux le faite
de sa demeure; Il prend les
nuées pour son char, Il s'avance
sur les ailes du vent....
4 Il fait des vents ses mes-
sagers, Des flammes de
feu ses serviteurs....
5 Il a établi la terre sur
ses fondements, Elle ne
sera jamais ébranlée.
6 Tu l'avais couverte de l'abîme
comme d'un vêtement, Les eaux
s'arrêtaient sur les montagnes;...
7 Elles ont fui devant ta men-
ace, Elles se sont précipitées
à la voix de ton tonnerre....
8 Des montagnes se sont élevées,
des vallées se sont abaissées,
Au lieu que tu leur avais fixé.
9 Tu as posé une limite que
les eaux ne doivent point
franchir, Afin qu'elles ne revien-
nent plus couvrir la terre.
10 Il conduit les sources dans
des torrents Qui coulent
entre les montagnes.
11 Elles abreuvent tous les ani-
maux des champs; Les ânes
sauvages y étanchent leur soif.
12 Les oiseaux du ciel habitent sur
leurs bords, Et font résonner
leur voix parmi les rameaux.

13 De sa haute demeure, il arrose
les montagnes; La terre est ras-
sasiée du fruit de tes oeuvres.
14 Il fait germer l'herbe pour le
bétail, Et les plantes pour
les besoins de l'homme,
Afin que la terre produ-
ise de la nourriture,
15 Le vin qui réjouit le coeur
de l'homme, Et fait plus que
l'huile resplendir son vis-
age, Et le pain qui soutient
le coeur de l'homme....
26 Là se promènent les navires,
Et ce léviathan que tu as formé
pour se jouer dans les flots.
27 Tous ces animaux espèrent en
toi, Pour que tu leur donnes la
nourriture en son temps....
28 Tu la leur donnes, et ils la re-
cueillent; Tu ouvres ta main, et
ils se rassasient de biens....
31 Que la gloire de l'Eternel sub-
siste à jamais! Que l'Eternel
se réjouisse de ses oeuvres!
32 Il regarde la terre, et elle
tremble; Il touche les mon-
tagnes, et elles sont fumantes.
33 Je chanterai l'Eternel tant que
je vivrai, Je célébrerai mon
Dieu tant que j'existerai.
34 Que mes paroles lui soi-
ent agréables! Je veux me
réjouir en l'Eternel.





RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

New York
Vendredi 25 septembre 2015

Avant tout, il faut affirmer qu'il existe un vrai "droit de l'environnement" pour un double motif. En premier lieu, parce que nous, les êtres humains, nous faisons partie de l'environnement. Nous vivons en communion avec lui, car l'environnement comporte des limites éthiques que l'action humaine doit reconnaître et respecter. L'homme, même s'il est doté de « capacités inédites » qui « montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique » (Encyclique *Laudato si'*, n. 81), est en même temps une portion de cet environnement. Il a un corps composé d'éléments physiques, chimiques et biologiques, et il peut survivre et se développer seulement si l'environnement écologique lui est favorable. Toute atteinte à l'environnement, par conséquent, est une atteinte à l'humanité. En second lieu, parce que chacune des créatures, surtout les créatures vivantes, a une valeur en soi, d'existence, de vie, de beauté et d'interdépendance avec les autres créatures. Nous les chrétiens, avec les autres religions monothéistes, nous croyons que l'Univers provient d'une décision de l'amour du Créateur, qui permet à l'homme de se servir, avec respect, de la création pour le bien de ses semblables et

pour la gloire du Créateur. Mais l'homme ne peut abuser de la création et encore moins n'est autorisé à la détruire. Pour toutes les croyances religieuses l'environnement est un bien fondamental (cf. *Ibid*, n. 81). L'abus et la destruction de l'environnement sont en même temps accompagnés par un processus implacable d'exclusion. En effet, la soif égoïste et illimitée de pouvoir et de bien-être matériel conduit tant à abuser des ressources matérielles disponibles qu'à exclure les faibles et les personnes ayant moins de capacités, soit parce que dotées de capacités différentes (les handicapés), soit parce que privées des connaissances et des instruments techniques adéquats, ou encore parce qu'ayant une capacité insuffisante de décision politique. L'exclusion économique et sociale est une négation totale de la fraternité humaine et une très grave atteinte aux droits humains et à l'environnement. Les plus pauvres sont ceux qui souffrent le plus de ces atteintes pour un grave triple motif : ils sont marginalisés par la société, ils sont en même temps obligés de vivre des restes, et ils doivent injustement subir les conséquences des abus sur l'environnement. Ces phénomènes constituent la "culture de déchet"

aujourd'hui si répandue et inconsciemment renforcée. Le drame de toute cette situation d'exclusion et d'injustice, avec ces conséquences claires, me conduit, avec tout le peuple chrétien et avec tant d'autres, à prendre conscience aussi de ma grave responsabilité à ce sujet, et pour cette raison, j'élève la voix, me joignant à tous ceux qui souhaitent des solutions urgentes et efficaces. L'adoption de l'"Agenda 2030 pour le Développement Durable" au Sommet mondial, qui commencera aujourd'hui même, est un signe important d'espérance. J'espère que la Conférence de Paris sur le changement climatique aboutira à des accords fondamentaux et efficaces.

La crise écologique, avec la destruction d'une bonne partie de la biodiversité, peut

mettre en péril l'existence même de l'espèce humaine. Les conséquences néfastes d'une mauvaise gestion irresponsable de l'économie mondiale, guidée seulement par l'ambition du profit et du pouvoir, doivent être un appel à une sérieuse réflexion sur l'homme : « L'homme n'est pas seulement une liberté qui se crée de soi. L'homme ne se crée pas lui-même. Il est esprit et volonté, mais il est aussi nature » (Benoît XVI, cité dans Enc. Laudato si', n. 6). La création subit des préjudices « là où nous-mêmes sommes les dernières instances... Le gaspillage des ressources de la Création commence là où nous ne reconnaissons plus aucune instance au-dessus de nous, mais ne voyons plus que nous-mêmes »

25 Sept. 2015

Lire la suite: w2.vatican.va



MOUVEMENT CATHOLIQUE MONDIAL POUR LE CLIMAT (MCMC)

Préoccupés par les changements climatiques anthropiques et unifiés par notre foi catholique, nous travaillons ensemble comme une coalition d'organisations catholiques pour protéger la création, pour les pauvres qui sont les plus vulnérables aux changements climatiques et pour nos enfants qui vont connaître les pires effets au cours des prochaines années. Nous encourageons chaque catholique à renouer son rapport avec la Création et avec nos frères



et soeurs vivants dans la pauvreté, et nous exigeons nos dirigeants dans la politique à s'engager à prendre des grandes mesures pour résoudre cette crise urgente et garder l'augmentation de la température mondiale sous le niveau de 1,5 °C .

NOS OBJECTIFS

1. Sensibiliser les catholiques à l'urgence de l'action climatique à la lumière de la doctrine sociale et écologique de l'Église
2. Soutenir la solidarité mondiale face à la crise écologique actuelle et rétablir notre rapport avec toutes les créatures
3. Donner une voix à nos frères et sœurs vivants dans la pauvreté, en première ligne des effets des changements climatiques
4. Promouvoir la conversion écologique par la transformation individuelle et institutionnelle au but de réduire nos émissions et de nous convertir vers une société sobre en carbone
5. Faire avancer le rapport catholique entre la foi et la raison, spécialement concernant les conseils pour la politique climatique
6. Exiger les dirigeants politiques, commerciaux et sociaux à s'engager à l'action climatique ambitieuse pour résoudre cette crise urgente et pour garder l'augmentation de la température mondiale sous le niveau de 1,5 degrés Celsius (par rapport aux niveaux pré-industriels)

PROJETS POUR EFFECTUER NOS OBJECTIFS

Jêuner et prier en solidarité avec ceux qui sont les plus touchés par les changements climatiques

Informier concernant la crise climatique et ses effets sur les peuples et les créatures du monde, la doctrine sociale et écologique de l'Église, et comment on réduit son empreinte carbone

Encourager les responsables politiques du monde et tous les fidèles catholiques à agir selon leurs sphères d'influence respectives pour protéger le bien commun par des politiques d'atténuation et d'adaptation qui favorisent la résilience sociale et écologique aux changements climatiques

Mobiliser les catholiques aux niveaux de l'individu, de la communauté et de la région aux côtés du mouvement climatique mondial

avant la Conférence de Paris (COP-21)

Partager des informations sur les activités des catholiques, les meilleures pratiques et les études de cas par rapport à l'action climatique

Nous engager dans le dialogue et l'action avec les personnes d'autres religions et avec toutes les personnes de bonne volonté"

SIGNEZ LA PETITION:

(www.CatholicClimateMovement.global/fr/signer-la-petition)

Le changement climatique est un problème moral et politique. La famille humaine ne le résout pas parce que nos chefs n'ont aucune volonté politique de l'aborder.

Élevons alors nos voix en faveur de la justice climatique : Signez la pétition climatique invitant les leaders mondiaux à engager une action ambitieuse pour le climat et résoudre cette urgente crise.

#PRIEZPOURCOP21

Grâce à cette chaîne de prière #PriezpourCOP21, nous prions pour que les dirigeants du monde aient le courage durant le COP21 et afin qu'ils puissent mettre en pratique le message du Pape François « Laudato Si ».

REJOIGNEZ LA MARCHÉ CLIMATIQUE MONDIAL

Du 28 novembre au 29, le week-end avant la COP21, nous irons dans les rues avec le mouvement climatique plus large pour montrer que nous nous soucions vraiment du changement climatique et pour demander aux gouvernements de prendre des mesures audacieuses.

Lire encore plus:

<https://catholicclimatemovement.global/fr/>

PLAIDOYER ADRESSÉ AUX ÉVÈQUES DE LA FRANCE

ACF:

A l'occasion du lancement officiel de son plaidoyer adressé aux évêques de la France, l'Action catholique des femmes a convoqué une conférence de presse le 17 septembre 2015 à Paris.

Plaidoyer Pour la juste place des femmes dans les instances décisionnelles de l'Eglise. (extraits)

Alors que les femmes sont ultra majoritaires parmi les catholiques pratiquants et les laïcs engagés, elles deviennent minoritaires dans les instances de décision de l'Eglise. Ainsi, devant la mise en lumière des inégalités hommes – femmes, n'est – il pas venu le temps pour l'Eglise catholique d'ouvrir son mode de gouvernance et de fonctionnement aux femmes ?

Fort de ce constat, le plaidoyer de l'Acf, véritable document ecclésial, porte la parole des femmes de l'association et propose au travers de l'analyse des causes, des solutions à la faible représentativité des femmes dans l'Eglise.

Notre vision

Notre vision est celle d'un monde où la place des femmes dans l'Église serait pleinement reconnue. Nous voulons travailler avec des tiers afin de chercher ensemble et de discerner comment faire évoluer les orientations de l'Église en faveur de la reconnaissance du rôle des femmes, selon les conditions évoquées ci-dessus en :

- Créant des espaces de réflexion autour des préoccupations liées à la question des femmes dans les instances décisionnelles de l'Église.
- Proposant des espaces participatifs et collectifs, qui permettraient de regrouper tous les acteurs associatifs et les autorités ecclésiales pour réfléchir et rédiger des propositions fa-

vorisant une ouverture aux femmes.

- Participant à la réflexion menée par les évêques de France sur les femmes dans l'Église, et de façon plus générale sur tous les sujets concernant l'être humain.

Éclairées par un esprit d'écoute, de fraternité, de bienveillance, et d'humilité, et guidées par notre grand amour de l'Église, nous n'avons pour finalité que la mise en route d'un dialogue constructif avec les autorités ecclésiales dans le respect de la dignité des femmes, pour une Église plus juste.

Comme nos aînées dans la Ligue, pionnières dans de nombreux domaines, nous voulons en effet apporter notre réflexion, notre expérience, et notre contribution à nos responsables d'Église. Nous croyons que les différentes suppliques notées ci-dessus, issues de notre réflexion et de celle des personnes interrogées, pourraient donner un nouvel élan et un souffle prophétique à l'Église catholique et être à l'origine d'initiatives nouvelles et créatives pour assurer et poursuivre la mission de l'Église, faire connaître l'Évangile. Oser appeler les femmes à la suite de Jésus Christ qui a osé miser sur les femmes au point de leur l'alliance homme-femme au service de Dieu et au service du monde. Ainsi en particulier, pourquoi ne pas imaginer demain une femme cardinale ? Le cardinalat étant avant tout une fonction de conseiller auprès du Pape, et non lié au ministère ordonné, pourquoi ne serait-il donc pas conféré à des femmes ? Cela ne manifesterait-il pas symboliquement et pleinement l'accueil des femmes dans les instances décisionnelles de l'Église ? Sur ce sujet comme sur tous les autres points abordés, ensemble, discernons en Église.

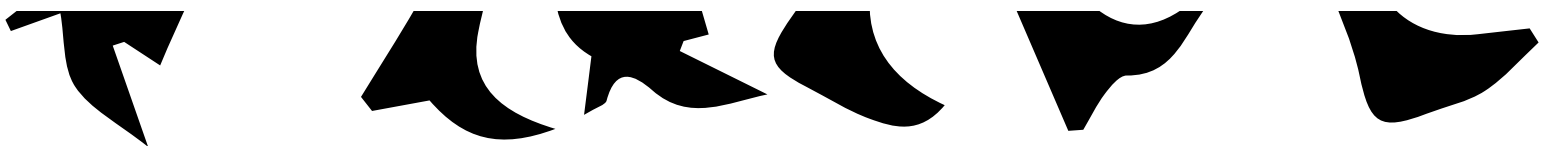
Lire la suite:

www.actioncatholiquedesfemmes.org



POSER DES JALONS

Pour une Eglise avec les femmes



Sur le thème „ Nous marchons 1000 km pour une Eglise avec les femmes, pour l'égalité dans la foi et en actes“, un groupe de 3 femmes et un homme du diocèse de St-Gall marchera du 2 mai au 2 juillet 2016 sur Rome, en passant par Sienne, Pérouse, Assise et Greccio. L'intention de cette démarche est que les hommes d'Eglise cessent de penser le rôle des femmes, de leur situation et de leur fonction sans les femmes et ne prennent plus de décisions sans elles. Le groupe de pèlerins portera ce souhait à Rome. A Rome, ils transmettront personnellement au pape François leur demande et ils espèrent que le 2 juillet 2016, des centaines, voire des milliers de femmes et d'hommes seront sur la place St-Pierre pour donner davantage de poids à leur demande.

Le chemin de pèlerinage est préparé depuis l'automne; il est soutenu par des évêques, des communautés religieuses et des groupes de laïcs/ques. La description du projet et des impulsions peuvent être consultées sous www.kirche-mit.ch en allemand, partiellement en français, anglais et italien.

Ce projet intègre des revendications des femmes dans l'Eglise, revendications formulées depuis le début de la fondation d'Andante. Des associations de femmes ou des hommes et des femmes individuellement ou en groupe ont

la possibilité de soutenir cette démarche par différentes formes.

Possibilités de participer au projet:

- Le SKF organise pour ses membres intéressées un voyage à Rome du 27 juin au 3 juillet sous une conduite spirituelle; ses membres pourront ainsi participer au programme prévu par le groupe de base le 2 juillet sur la place St-Pierre. D'autres associations peuvent proposer un programme semblable à leurs membres.
- Des femmes d'Andante font une partie du trajet à pied. Elles se retrouvent les derniers jours dans les environs de Rome. Les intéressées qui souhaitent faire une partie du pèlerinage sont priées de s'annoncer le plus rapidement possible à Claire Renggli claire.renggli@bluewin.ch. Le programme pourra ainsi être élaboré ensemble.

D'autres propositions pour une participation au projet peuvent être consultées sous www.kirche-mit.ch.

Merci de nous informer de vos idées afin de pouvoir les transmettre au groupe de base.

Claire Renggli

Au mois d'avril une lettre concernant les réfugiés traversant la Méditerranée a été envoyée par Andante à l'Union Européenne. Depuis, l'ampleur de la crise a considérablement augmenté. Le thème de l'immigration des réfugiés dans les divers pays européens sera sans aucun doute à l'ordre du jour de nombreuses instances – et notamment pour Andante - dans les temps à venir.



M. Jean Claude Juncker
Président
Commission Européenne

26 Avril 2015

Monsieur Juncker

Je vous écris au nom des membres d'Andante - Alliance européenne des organisations de femmes catholiques- afin d'exprimer notre préoccupation sur le sort des milliers de demandeurs d'asile, qui tentent de trouver refuge en Europe, fuyant la violence et la persécution dans leur pays d'origine.

Andante est une organisation qui représente des femmes catholiques dans 24 organisations membres dans 15 pays d'Europe, principalement au sein de l'Union Européenne. Ses membres représentent environ 1,2 millions de femmes catholiques. Un de nos objectifs est de construire une Europe juste et respectueuse envers les hommes.

Nous observons que dans de nombreux pays, la violence et des conflits ont conduit à des déplacements massifs de la population. Il y a des femmes et des hommes qui se tournent vers l'Europe comme un lieu de sécurité, et nous devons reconnaître que la protection des réfugiés est l'une des valeurs fondamentales d'une société qui prétend chérir les valeurs de respect, de dignité, de justice et de paix.

L'un des principes fondateurs de l'Union Européenne est celui de la solidarité. Nous pensons que la réponse européenne à la situation d'urgence, qui se manifeste actuellement dans la Méditerranée, doit démontrer l'engagement de tous les pays de l'UE à trouver des solutions qui reconnaissent les droits, la dignité et la protection des réfugiés et des migrants.

Nous accueillons et soutenons la politique de réinstallation des réfugiés à travers l'Europe que vous avez suggérée, ainsi que la légalisation de la migration à l'échelle européenne. Ces mesures devraient également inclure un engagement positif des pays pour instaurer des politiques qui facilitent l'intégration des migrants dans la société.

Bien que la majorité des réfugiés dans la situation actuelle semble être des hommes, nous vous demandons de bien vouloir prendre en compte la situation des femmes réfugiées, qui sont particulièrement vulnérables aux risques de la traite.

Dans nos différents pays, les femmes catholiques se sont engagées pour soutenir les plus pauvres et les plus marginalisés de la société. Sans des politiques européennes efficaces et des cadres pour les mettre en vigueur, nous observons que les réfugiés et les migrants illégaux sont les plus vulnérables à l'extrême pauvreté et aux abus.

Cordialement
Mary McHugh
Présidente d' Andante



MUNICH, LE 23 SEPTEMBRE 2015: BIENVENUE À VOUS - LES FEMMES COURAGEUSES RÉFUGIÉES!

Communiqué de presse de la Bayerischer Landesverband des Katholischen Deutschen Frauenbundes (La branche bavaroise de la Ligue des femmes catholiques allemandes, KDFB)

Le KDFB appelle à une protection spéciale et à l'apprentissage de la culture quotidienne qui sont indispensables!

Citant la présidente de la Direction générale de la Ligue bavaroise des femmes catholiques allemandes, Elfriede Schießleder: «Nous sommes profondément impressionnés par les femmes réfugiées; nous admirons leur courage, leur endurance, leur responsabilité, leur capacité à supporter». La Ligue des femmes soutient l'importance de prendre en considération les conditions spéciales des femmes pour les protéger pendant toutes les étapes de la procédure d'asile. «Pour le moment il est encore assez tôt pour faire des demandes politiques pour une amélioration des processus et des conditions générales», d'après Schießleder. Cependant, «en tant que chrétiens, en tant qu'êtres humains, nous devons agir immédiatement».

Pendant de nombreuses décennies le KDFB a agi de façon pragmatique dans des situations de détresse et a notamment été axée sur la recherche de solutions. Schießleder décrit les efforts actuels du KDFB-femmes: «Nos membres et les organisations locales sont déjà occupés à aider les réfugiés sur place. Ils agissent comme des compagnons pour les nouveaux arrivants et les aident en organisant leur vie quotidienne. La plus grande organisation féminine de Bavière prend en charge les plus faibles - les femmes et les enfants».

À l'heure actuelle le KDFB et le service Bavière des consommateurs dans le KDFB travaillent à autonomiser les nouveaux arrivants en tant que consommateurs. Ils les informent sur la gamme régionale des produits, de la nourriture et de ses étiquettes d'identification. L'utilisation appropriée des appareils est un autre sujet important. «Les compagnons transmettent aux femmes, que la situation dramatique de la migration peut se transformer en une vie quotidienne et régulière, qui assure la stabilité. Comme personnes de confiance, elles ouvrent la voie à notre société et à sa culture quotidienne», dit Schießleder.

Le KDFB considère que de nombreuses communautés ont déjà fait des efforts en accueillant les femmes réfugiées. Mais la police, les organisations sociales et les services de sécurité ont besoin d'obtenir une formation qui tienne compte des différences interculturelles et des problèmes propres aux femmes. Une grande préoccupation du KDFB est: que les femmes ont besoin d'abris spéciaux. Leur intimité et autodétermination doivent être garanties absolument.

«A tout prix, les expériences de violence durant le trajet ne doivent pas être répétées en Allemagne», insiste Schießleder. «Une consultation psychologique doit être disponible partout en Bavière, à une courte distance et avec le moins d'attente possible.» Le KDFB demande au gouvernement fédéral de prendre au sérieux les conditions particulières des femmes immigrées. Lors de l'augmentation du personnel de l'Office fédéral des migrations et des réfugiés, il est nécessaire d'employer une majorité de femmes.

Ulrike Müller-Münch

LA CINQUIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La cinquième Assemblée générale d'Andante aura lieu à High Leigh / Hoddesdon, la **Grande-Bretagne** du **14 avril au 17 avril, 2016**.

Comme les précédents, elle comprendra des journées d'études et une assemblée statutaire.

Elle marquera également le 10ème anniversaire d'Andante.

Nous demandons aux organisations membres de garder ces dates disponibles et de rester vigilantes aux

informations qui vous seront données dans les mois à venir.

Les organisations membres sont invitées à proposer des candidates pour siéger au conseil d'Andante pour le prochain mandat (2016-2019) et de présenter des suggestions et des propositions au Comité de coordination d'Andante avant l'Assemblée générale.



andante

Veuillez envoyer vos réactions et vos commentaires à la rédactrice du Magazine Andante:

mette.bruusgaard@gmail.com

Magazine layout:
Sebas2 (the Netherlands)
Sebastiaan J. Kosterman